

Manifestation antinucléaire. Large mobilisation à Rennes

« Stop au nucléaire ! ». C'est le message qu'ont voulu faire entendre quelque 25.000 manifestants, hier, à divers endroits en France. À Rennes, la coordination interrégionale antinucléaire de l'Ouest a réuni environ 12.000 personnes.

Élus, représentants de partis et anonymes portaient un même message, hier, à Rennes.

Photo François Destoc



C'est vers midi, hier, que les manifestants venus de Bretagne, Normandie, Pays-de-la-Loire, Centre et Paris ont commencé à se regrouper, dans une ambiance festive, sur le mail François-Mitterrand, dans le centre-ville de Rennes. Organisée par la coordination antinucléaire de l'Ouest, composée de différents collectifs et associations, la manifestation a réussi à créer une mobilisation de grande ampleur autour de deux revendications : la sortie rapide du nucléaire et l'arrêt, notamment, des chantiers de l'EPR de Flamanville et de la ligne très haute tension (THT).

« Le gouvernement et l'État restent sourds »
Parmi la foule, de nombreux élus étaient présents, ainsi que des personnalités telles que la candidate à la présidentielle d'Europe-Écologie-Les Verts Eva Joly, celle de Cap 21 Corinne

Lepage ou encore celui du NPA, Philippe Poutou. Pour chacun, après Tchernobyl, la catastrophe de Fukushima a fait bouger la question du nucléaire. Alors que certains pays européens font le choix d'en sortir, « le gouvernement et l'État restent sourds ». « C'est maintenant qu'il faut décider de sortir du nucléaire. Il faut arrêter l'EPR de Flamanville car si on ne construit pas de centrale aujourd'hui, nous serons obligés d'en sortir », soulignait Corinne Lepage. Sur les moyens pour y arriver, les solutions avancées passent par « une réduction de la consommation énergétique et l'investissement massif dans le développement des énergies renouvelables ». « L'élection présidentielle de 2012 peut être une véritable opportunité pour mettre la question du nucléaire au cœur du débat politique. C'est le moment de faire pres-

sion », expliquait, ainsi, Denis Baupin, élu parisien d'Europe-Écologie-Les Verts. Dominique Grall, maire de Plémet (22), était, elle, « présente, notamment, pour montrer que les écologistes savent prendre leurs responsabilités dans la gestion des affaires communales. Dans les années 80, j'étais déjà à Plogoff (29). Aujourd'hui, il faut montrer que l'on se mobilise fortement contre le nucléaire pour donner du poids au message écologiste dans la perspective des prochaines élections ».

« Ne pas attendre une nouvelle catastrophe »
Parmi les manifestants, chacun a expliqué aussi son refus du nucléaire. Gwendoline est venue en famille de Riec-sur-Bélon (29). « On a des jeunes enfants et on n'a pas envie qu'ils vivent un accident nucléaire comme celui de Fukushima. On ne veut pas attendre une

nouvelle catastrophe pour réagir... ».

« On joue aux apprentis sorciers. Il suffit de voir Brennilis qui s'est arrêtée dans les années 80 et qu'on n'a toujours pas démantelée car on ne sait pas le faire », soulignait un militant du Morbihan. Michel, de Langueux (22), a expliqué, lui, qu'« on dépense des sommes hallucinantes pour la construction de l'EPR, plus de 6 milliards d'euros, alors que l'on ne met pas de moyens pour les énergies renouvelables. On souhaite que tous les candidats à la présidentielle prennent une position claire sur la question du nucléaire ».

Erwan Miloux

Vidéos/photos sur
www.letelegramme.com